



Aux lecteurs et lectrices,**SŒUR ANDRÉE MÉNARD et PROMIS...**

Cet article nous parle de l'œuvre fondée par Sr Andrée Ménard concernant les immigrants. Étant donné que nous recevons de plus en plus d'immigrés dans notre diocèse, cet article peut nous inspirer quelque action à leur endroit. (Cf. Revue **Sainte-Anne**, Vol. 139, no 3, mars 2011, p. 26). Fructueuse lecture.

Le 3 juin 2010, Sœur Andrée Ménard a été reçue chevalière de l'ordre national du Québec. « Dotée d'une incroyable force de travail et portée par l'idéal d'un Québec fort de ses immigrants, Madame Ménard a contribué de façon exemplaire au développement d'un Québec multiple et inclusif », a énoncé Jean Charest lors de la remise de l'insigne.

*Andrée Ménard est née à Montréal en 1926. Pendant vingt-cinq ans, elle œuvre au Japon. À son retour au Québec en 1987, la sœur missionnaire de l'Immaculée-Conception se demande comment elle pourrait continuer sa mission. Elle ne tarde pas à constater les difficultés d'assimilation liées à la pauvreté, à la langue et à l'isolement. Elle réalise la nécessité de rendre disponibles des moyens pour aider les nouveaux arrivants à s'adapter à leur pays d'accueil. Avec la collaboration de trois jeunes immigrants, une Vietnamiennne, un Bolivien et un Haïtien, elle lance son projet d'intégration. C'est en 1988 qu'est fondé PROMIS, qui signifie **PROMotion-Intégration-Société nouvelle**.*

*L'organisme communautaire interculturel situé dans le cosmopolite quartier Côte-des-Neiges de Montréal compte aujourd'hui plus de trente personnes salariées soutenues par 300 bénévoles qui assurent les services dans quatorze langues. Hommes et femmes, laïcs et religieux, de différentes croyances et d'origines multiples, forment le personnel. **Promis** répond annuellement aux besoins de plus de 8 000 personnes, provenant d'une centaine de pays, en offrant du soutien dans divers domaines : intégration sociale, recherche de logements, soutien aux familles, cuisine collective, apprentissage du français, recherche d'emploi et d'insertion en entreprise. Plus de 25 000 interventions par année sont effectuées auprès des nouveaux arrivants.*

Dès leur arrivée, les personnes immigrantes sont confrontées à une série d'obstacles, souvent insurmontables, dont l'exigence d'une expérience de travail au Canada et la non-reconnaissance des compétences. Lors de la commission Bouchard-Taylor, l'organisme a d'ailleurs suggéré de mettre sur pied une vaste campagne de sensibilisation des employeurs afin de faciliter l'intégration professionnelle des immigrants. Par l'entremise du projet de service d'aide à l'intégration en emploi, PROMIS les accompagne dans leurs démarches de recherche d'emploi et leur permet d'acquérir une expérience de travail québécoise basée sur leur objectif d'emploi et les besoins du marché du travail. L'organisme offre également un service qui favorise l'intégration en emploi et l'établissement d'immigrants en région.

Depuis 1988, PROMIS travaille en concertation avec le projet École du samedi avec des écoles du quartier Côte-des-Neiges afin de favoriser la réussite scolaire des élèves et l'intégration des familles immigrantes. Ce projet implique 95 parents, 120 enfants et autant de bénévoles. L'organisme a également mis sur pied les jardins d'enfants, un programme d'aide destiné aux jeunes âgés de 10 mois à cinq ans et provenant de familles nouvellement arrivées au pays.

Femme engagée, Sœur Andrée Ménard a été membre du conseil d'administration de la Fondation canadienne des relations raciales, un organisme se consacrant à l'élimination du racisme au Canada, dont elle fut vice-présidente intérimaire de 2005 à 2007. Son travail auprès des nouveaux arrivants lui a valu de nombreux honneurs au fil des ans. En plus de l'insigne de l'Ordre national du Québec, elle a reçu, entre autres, la Médaille du service méritoire, le Prix Hommage et le Prix Gilles-Cousineau.

Soutenir des gens qui ont choisi le Québec pour continuer leur nouveau projet de vie ne constitue pas une besogne pour sœur Andrée Ménard mais un appel. Et comme beaucoup de gens passionnés par leur travail, l'heure de la retraite n'a pas encore sonné pour la religieuse de 85 ans.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**